

Le Jour de Kippour apporte expiation et pardon dit notre Tradition. Mais comment savoir que nous sommes pardonnés? Nos maîtres on dit: *Si on se retrouve dans la même situation où une faute a été commise, ne pas la commettre à nouveau donne la certitude que Dieu a accordé son pardon.* (selon B Yoma 86b)

Faut-il donc attendre de vivre le même moment sans tomber dans l'erreur pour savoir que nous sommes blancs comme neige? Existe-t-il un autre moyen pour savoir si nous sommes pardonnés?

Lorsque nous commettons une erreur et que nous en avons conscience, nous éprouvons certainement un sentiment de gêne ou de honte. Le temps passe et le souvenir de cette erreur s'estompe, sans toutefois s'effacer.

Alors, si depuis Roch Hachanah, nous nous sommes remémorés l'année écoulée, si nous avons redécouvert ce qui était enfoui en notre mémoire, si nous avons reconnu en toute sincérité et en toute vérité quelles ont été nos erreurs, et si nous avons mis à profit ces ימים נוראים, ces Jours Graves, pour nous tourner vers ceux que nous avons heurtés et avons fait la paix avec eux, alors nous ressentons certainement légèreté et contentement car non seulement nos relations avec les autres sont apaisées mais nous avons également retrouvé la paix intérieure.

Si tel est le cas, nul doute que Dieu, dans sa clémence, nous aura pardonnés car Il pardonne à qui est pardonné par ses semblables. Alors en abordant cet office de Neïlah, nous pouvons être confiants en l'avenir.

Seulement, tel n'est peut-être pas le cas, car ayant omis de faire le bilan de notre vie, n'ayant pas recherché le pardon de ceux que nous avons blessés, nous n'avons pas été pardonnés par eux. Et ces scories assombrissent notre être, scories qui représentent chacune de nos erreurs, rappel du mal que nous avons fait aux autres et au monde, et du mal que nous nous sommes fait à nous-mêmes, car ces scories obscurcissent notre présent et entravent notre marche.

C'est pourquoi il nous reste cet office de Neïlah pour une dernière fois, faire le bilan de notre vie et penser à nous réconcilier avec les autres avant la fin de Souccot. C'est cela que Dieu attend de nous afin de nous aider à nous libérer de tous les carcans que nous avons nous-mêmes générés et pour nous accorder Son pardon.

Libérons notre coeur et notre âme, profitons de ce moment de Neilah et des portes encore ouvertes qui mènent au pardon. Et lorsque le Choffar retentira, réconciliés avec le monde, avec les autres, avec Dieu et surtout avec nous-mêmes, nous pourrons nous engager sereinement vers les temps lumineux qui s'ouvrent devant nous.

G'mar 'Hatimah Tovah